

Les débuts de la poste à Lacolle

par Cimon Morin, FSRPC

La municipalité de Lacolle est située dans la municipalité régionale de comté Haut-Richelieu et longe la rivière Richelieu à la frontière de l'état de New York aux États-Unis.

occupe différentes charges publiques, dont celles de commissaire au tribunal des petites causes (1834-1837) et député du comté de L'Acadie (1834-1838).

Dès 1743, la seigneurie concédée à Daniel-Hyacinthe-Marie Liénard de Beaujeu (1711-1755), officier des troupes de la Marine, porte la dénomination de la Colle, car autrefois ce nom était orthographié en deux mots. Il semble toutefois qu'il faut plutôt rattacher ce nom spécifique à une forme dialectale, colle, dérivée du latin collis, colline. En effet, à 7 km au sud-ouest de la confluence de la rivière Lacolle avec le Richelieu se dresse une hauteur de plus de 80 m qui domine le paysage environnant et que l'on peut ainsi apercevoir de loin. Les voyageurs du XVIII^e siècle devaient probablement faire allusion à la Colle – la rivière était identifiée sur les cartes de l'époque sous la forme « R. à la Colle ».¹

Le 6 avril 1832, le député maître général de la poste, Thomas Allen Stayner, ouvre simultanément 8 nouveaux bureaux de poste au Bas-Canada, dont celui de Lacolle.

Maîtres de poste
Merritt Hotchkiss, 1832-1838
Traver Van Vliet, 1838-1876

Merritt Hotchkiss

Merritt Hotchkiss est marchand à Lacolle. Né aux États-Unis en 1800, il émigre au Canada au cours de la première décennie et il semble qu'il s'installe à Lacolle vers 1822. Il épouse une dénommée Harriet († en 1836) et Sarah Ann Schuyler en 1837. Il exploite le moulin à scie et la cour à bois de son père et, en 1836, il obtient la permission de construire un moulin à farine dans le village. Il

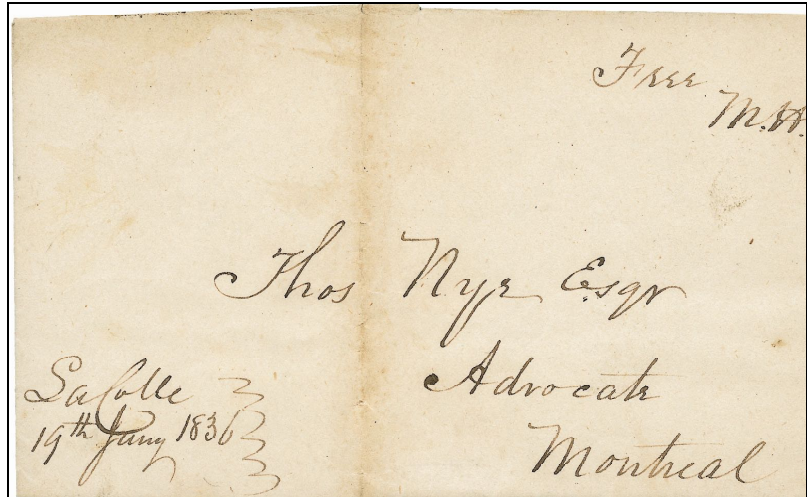


Illustration 1 : Utilisation de la franchise postale par le maître de poste Merritt Hotchkiss en date du 19 janvier 1836
[Source : Collection Michael Rixon]

Illustration 2 : Signature du maître de poste Merritt Hotchkiss en date du 31 mai 1834
[Source : BAC, RG4-A1, vol. 431]

Lors des troubles de 1837-38, il appuie le parti patriote. Il est à l'occasion signataire d'une pétition patriote lors d'une réunion et présente même un discours à une assemblée patriotique à Napierville. Dans une lettre adressée à T.A. Stayner, le 8 décembre 1837, le Gouverneur du Bas-Canada, Archibald Acheson, 2^e comte de Gosford, recommande le renvoi immédiat des maîtres de poste de Lacolle et de Stanstead en raison de leur manque de loyauté envers le pays.² Stayner obtient la permission des autorités du General Post Office de Londres de démettre de

leurs fonctions, s'il le juge approprié, tous les maîtres de poste du Bas-Canada et du Haut-Canada qui participent à des activités patriotiques.³ T.A. Stayner n'a d'autre choix que de démettre Hotchkiss pour sa participation à la cause des patriotes, aussitôt qu'il aura trouvé un autre député pouvant remplir la fonction de maître de poste. Merritt Hotchkiss fut démis de ses fonctions probablement à la fin janvier 1838.

Pour sa première année d'opération, le maître de poste reçoit une commission de £3 10s. 2d. Il doit aussi défrayer les dépenses d'un assistant, un certain L.-S. Durnau. Son revenu augmente à £3 13s. 0d. en 1833 pour atteindre £4 10s. 6d. en 1834. Il doit toutefois payer son assistant, Jno. Peltier.⁴

Le mandat de Hotchkiss comme député du comté de L'Acadie prend fin le 27 mars 1838. À partir de ces événements, Hotchkiss poursuit l'exploitation de son moulin à farine mais les troubles de 1838 et la récession financière qui suit rendra les derniers jours de sa vie plus difficiles. Il décède le 28 mars 1859 à l'âge de 59 ans.

Traver Van Vliet

Le nom de Traver Van Vliet est intimement lié à l'histoire de la municipalité de Lacolle. Il est né le 1^{er} avril 1800 à Alburg, Vermont, aux États-Unis. Cette municipalité est à quelques kilomètres de Lacolle. De descendance hollandaise, son père John Van Vliet et sa mère Helena (Eleanor) Traver, étaient originaires de Clinton dans l'état de New York. Ils s'étaient réfugiés à Alburg après la guerre de l'indépendance américaine.

Traver Van Vliet est le 8^e d'une famille de treize enfants.⁵ À l'âge de treize ans, le fils Traver apprend le métier de commis de magasin à La Prairie. En 1831, on le retrouve à Lacolle où il fabrique et vend des charrues. Pendant ses années de jeunesse, il voit passer la diligence entre La Prairie et Albany et, en 1821, il assiste à l'ouverture du poste de douanes à Lacolle. Il épouse Hannah Manning le 5 février 1823; de ce mariage naîtront neuf enfants.⁶ Il devient officier de la milice volontaire durant la rébellion de 1837, lors de la bataille de Odelltown, les 7 et 8 novembre 1837.

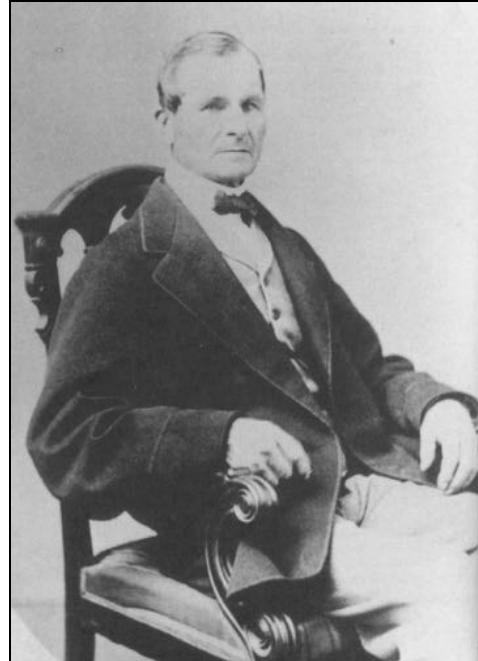


Illustration 3 : Le maître de poste Traver Van Vliet

[Source : Société d'histoire Beaujeu/Lacolle]

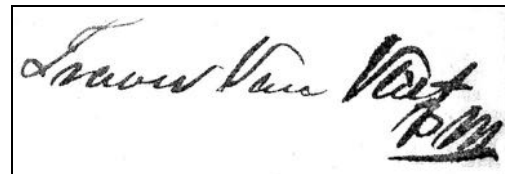


Illustration 4 : Signature du maître de poste Traver Van Vliet en date du 17 janvier 1841

[Source : BAC, RG4-B52, vol. 4, no 342]

Il est nommé maître de poste de Lacolle en date du 1^{er} février 1838. Il agit seul comme maître de poste jusqu'au début de janvier 1841 où il engage un assistant.⁷ Son salaire, sous forme de commission, était de £5 11s. 11d. pour l'année 1841. Il reçoit environ 40 lettres par années en franchise postale et il en envoie autant. Toutefois, il affirme recevoir plus de 400 papiers-nouvelles par année. Il suggère même que l'équivalent de sa franchise postale vaut environ £3 15s. 0d. par année.

Lacolle est un bureau de poste moyen. Le bureau reçoit environ 29 lettres par semaine en plus des journaux. Pour cette période il se compare à ceux de Hull, Isle aux Noix, St-Denis, Henryville et Hatley.

**THOMAS ALLEN STAYNER, Es-
quire, Deputy Post-Master General
of British North America.**

To all to whom these presents shall come: Greeting.

Know Ye, that by virtue of the power and authority to me given, I, THOMAS ALLEN STAYNER, having received good testimony of the Fidelity and Loyalty to Her Majesty of *Traver Van Vliet* and his ability and sufficiency to execute the Office and Duties required of a Deputy Post-Master, and reposing great trust and confidence in him, do by these presents nominate, authorise, and appoint him the said *Traver Van Vliet* to be my lawful and sufficient Deputy, to execute the Office of Deputy Post-Master of *La Colle in the Province of Lower Canada* during my pleasure; and to have, hold, use, exercise, and enjoy the said Office, with all and every the Rights, Privileges, Benefits and Advantages to the same belonging, under such conditions, covenants, provisions, payments, orders and instructions to be fully observed, performed and done by the said Deputy and his Servants, as he or they shall, from time to time, receive from me in writing subscribed by me, or by my order, or from the Deputy Post-Master General for the British Provinces of North America for the time being, and the said *Traver Van Vliet* is hereby authorised to keep and retain *twenty per centum* out of the produce arising by the Port of Letters received by him, in recompense for his care and trouble in the performance and execution of the trusts reposed in him, so long as he shall continue to be employed by me as my Deputy.

In witness whereof, I, the said THOMAS ALLEN STAYNER, have hereto set my Hand and caused the Seal of my Office to be affixed, this *first* Day of *February* One Thousand Eight Hundred and *thirty eight* and in the *first* Year of Her Majesty's Reign.

T. A. Stayner

Illustration 5 : Acte de nomination du maître de poste de Traver Van Vliet,
signé par T.A. Stayner le 1^{er} février 1838
[Source : Société d'histoire Beaujeu/Lacolle]

Nombre de lettres reçues par année à Lacolle							
1842	1843	1844	1845	1846	1847	1848	Moyenne
1508	1144	1248	1352	1612	1352	2340	1508

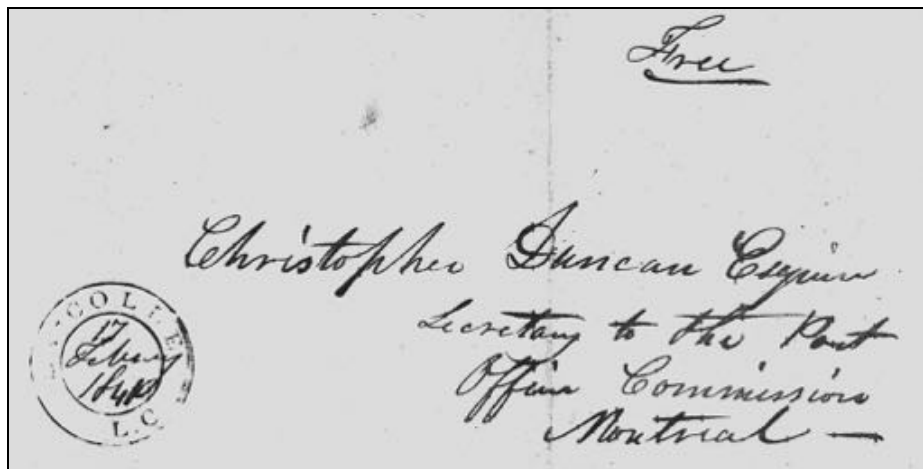


Illustration 6 : Utilisation de la franchise postale par le maître de poste
Traver Van Vliet en date du 17 février 1841
[Source : BAC, RG4-B52, vol. 4, no 342]

Traver Van Vliet demeure maître de poste jusqu'au 30 juin 1876. Il décède le 9 février 1890 à l'âge de 89 ans.

Transport des malles

[1832-1834] : Laprairie à Champlain (état de New York).

Transport du courrier à raison de deux fois par semaine, une distance de 34 milles. Octroyé à H. Wilson pour 1832 et W. Wilson pour 1833-1834.⁸

[1839-1842] : Laprairie à Champlain.

Le contrat de malle pour le transport du courrier est octroyé à R. Phillips pour la période du 6 mars 1839 au 5 mars 1842. Le courrier est

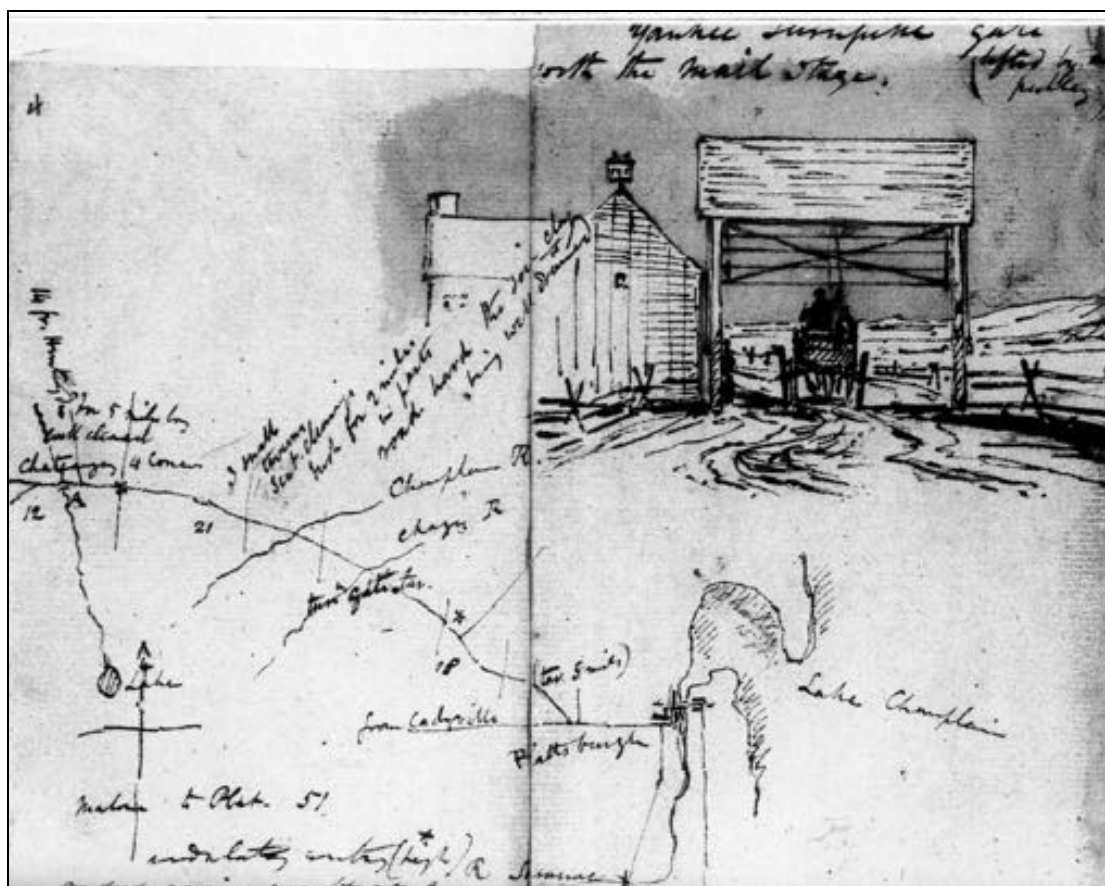


Illustration 7 : Philip John Bainbrigge. Plan détaillé des routes de la région de Lacolle, le poste de péage et le postillon de 1839
[Source : BAC, Fonds Philip John Bainbrigge]

transporté à cheval trois fois par semaine sur une distance de 40 milles.⁹ Le trajet comprend les bureaux suivants : Laprairie, L'Acadie, Napierville, Lacolle, Odelltown (point de bureau) et Champlain. À ce propos, le fils de Traver Van Vliet, George M. Van Vliet, écrit dans ses mémoires certains détails de l'époque ¹⁰ :

"My first recollection of the post office was the arrival of the mail, which was carried by two brothers by the name of Philips, and was brought on horseback, or in a cart from Laprairie to Champlain (N.Y.). For a time only one bag was used and each postmaster took out the mail for his office which was done up in a separate parcel, and on the return trip they opened the bag and put in the mail matter that was to be sent on. The arrival of the mail in those days caused as much excitement proportionately, as it does now. As soon as the courier's horn was heard the people gathered for the news. One can judge of the small amount of mail carried then as it was all put in one bag and carried on horseback".



Illustration 8 : Localisation du bureau de poste de Lacolle et route postale Laprairie à Champlain en 1847

[Source : BAC-NMC 11742 : Map of Upper and Lower Canada... exhibiting Post Towns & Mail Routes, 1847]

[1847] : Laprairie à Champlain

Même trajet à raison de trois fois par semaine. Temps requis de 9 heures.

- *Aller*: Départ de Laprairie les lundis, mercredis et vendredis à 14h00. Arrivée à Champlain à 23h00.
- *Retour*: Départ de Champlain les mardis, jeudis et samedis à 10h00. Arrivée à Laprairie à 19h00.

Les marques postales

Il existe quatre marques postales utilisées à Lacolle jusqu'en 1851 : la marque manuscrite et trois différents marteaux.

La marque manuscrite : Utilisée dès l'ouverture du bureau en avril 1832, cette marque sera utilisée jusqu'en août 1837 selon des documents retrouvés dans les archives.¹¹

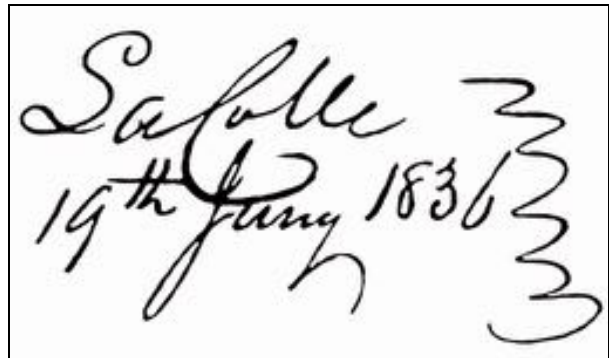


Illustration 9 : Marque postale de type manuscrite en date du 19 janvier 1836
[Source : Collection Michael Rixon]

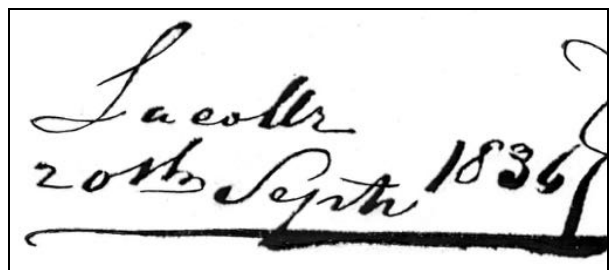


Illustration 10 : Marque postale de type manuscrite en date du 20 septembre 1836
[Source : BAC, Fonds Anatole Walker, Acquisition 1992-311.263]

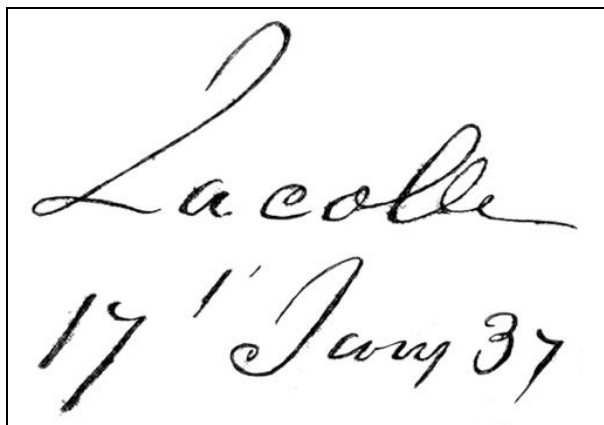


Illustration 11 : Marque postale de type manuscrite en date du 17 janvier 1837
[Source : BAC, RG4-A1, vol. 500, no 1700]

L'oblitération de type « double cercle » (31 mm): Selon Campbell cette oblitération existe pour la période 1834 à 1851.¹² Le pli postal le plus ancien que j'ai retrouvé dans les archives est en date du 27 janvier 1835.¹³ Cette marque existe à l'encre rouge et à l'encre noire. On en retrace plusieurs exemples dans les collections privées.



Illustration 12 : Oblitération de type « double cercle ».

L'oblitération de type « double cercle brisé » sans dateur (30 mm): Ce type connu comme le type R4 de Campbell a été commandé en Angleterre par T.A. Stayner en février 1842.¹⁴ L'épreuve du timbre à date est datée du 31 mai 1842¹⁵ et manufacturé par John Francis de Londres. Selon Jacques Poitras¹⁶, cette marque a été utilisée de 1842 à 1849 et existe à l'encre noire et à l'encre rouge.



Illustration 13 : Oblitération de type « double cercle brisé sans dateur »

[Source : BAC, Collections philatéliques. Cahiers des épreuves des timbres à date du General Post Office, Londres. Vol. 3, p. 96 et vol. 5, p. 91]

L'oblitération de type « double cercle brisé » avec dateur (25 mm): Campbell identifie cette marque comme le type R6 et Jacques Poitras suggère l'utilisation à partir de 1850 à 1884 (encre: noire et rouge). Il y a deux épreuves de ce timbre à date jusqu'à présent : l'une du 31 juillet 1850 et l'autre du 7 août 1850. Probablement manufacturé par John Francis de Londres.



Illustration 14 : Oblitération de type « double cercle brisé » avec dateur

[Source : BAC, Collections philatéliques. Cahiers des épreuves des timbres à date du General Post Office, Londres. Vol. 3, p. 101 et vol. 8, p. 81]

¹ Noms et lieux du Québec, ouvrage de la Commission de toponymie paru en 1994 et 1996 sous la forme d'un dictionnaire illustré imprimé, et sous celle d'un cédérom réalisé par la société Micro-Intel, en 1997, à partir de ce dictionnaire.

² William Smith. *The History of the Post Office in British North America 1639-1870*. First published 1920. Reprinted by Octagon Books, 1973, p. 213. La réponse de Stayner au Gouverneur en date du 10 décembre 1837 se retrouve dans BAC, RG4, Série A1, volume 527.

³ Bibliothèque et Archives Canada (BAC). Fonds RG3, volume 2746, dossier 119. Autorisation mentionnée dans une lettre en date du 6 février

1838 en provenance du secrétaire du General Post Office.

⁴ *Premier rapport du Comité spécial nommé pour s'enquérir de l'état actuel du Département des postes.* Journaux de la Chambre d'assemblée de la province du Bas-Canada, Appendice GG, 1836, numéro 48.

⁵ Voir la brochure de Jean Lebrun, *Van Vliet – Lacolle Postmasters 155 Years Ago*. Comité du Patrimoine de la Seigneurie De Beaujeu-Lacolle, 1993. 20 p.

⁶ Il épousera en seconde nocces Sarah Scott le 24 avril 1866.

⁷ BAC, RG4-B52, v. 4. Lettre en date du 17 janvier 1841 de Traver Van Vliet à Christopher Duncan, responsable de la Commission d'enquête sur la poste.

⁸ Département des Postes. *Second rapport du Comité spécial nommé pour s'enquérir de l'état actuel du Département des Postes, afin de porter un remède efficace aux déficiences de son organisation et administration.* Appendice au XLVe volume des Journaux de la Chambre d'Assemblée de la province du Bas-Canada, Appendice GG. 1836.

⁹ *Rapport des Commissaires nommés pour faire une enquête sur les affaires du Département des postes dans l'Amérique septentrionale britannique.* Journal de l'Assemblée législative de la Province du Canada, 5^e volume, 1846, Annexe F, Section D, Partie 29. Montréal : L. Perrault, 1846. Document original dans BAC, RG4, B52.

¹⁰ George Van Vliet, « Lacolle 70 Years Ago and Now », *The News*, St. Johns, 1913.

¹¹ Le document de David Handelman et Jacques Poitras, *Canadian Manuscript Town Postmarks* [publié en 1999] mentionne l'existence de cette marque dans les collections privées entre septembre 1832 et avril 1837.

¹² Frank W. Campbell. *Canada Postmark List to 1875*. Author, 1958, p. 29

¹³ BAC. Fonds RG4-Série A1, volume 448 (Ref. Morin-1384). Lettre de Robert Fair de Lacolle en direction de Québec.

¹⁴ BAC. Fonds MG44B, volume 12, p. 345-363. Voir aussi le Fonds RG3, volume 907, pages 23-27. La commande comprend près de 200 marteaux dont 48 pour le Bas-Canada.

¹⁵ BAC. Section des Collections philatéliques. Dossiers de recherche. Copié des documents du

General Post Office, de Londres, volume 3, page 96 et volume 5, page 91.

¹⁶ Jacques Poitras. *Les marques postales du Bas-Canada*. Document manuscrit en date du 14 octobre 2004.

Ici et là sur le web...

Base de données cartographique sur les bureaux de poste du Québec par Claude Martel

L'histoire postale est intimement liée aux chemins de fer, lesquels servaient de réseau de transport du courrier. Dans ce contexte, nous avons constitué une base de données cartographique informatisée à l'échelle 1: 50 000, présentant les toponymes et la localisation des bureaux de poste qui ont eu cours sur le territoire Québécois de 1763 à 1986. Nous produisons généralement des cartes à l'échelle 1: 250 000 afin de mieux illustrer cette base de données.

Pour réaliser ce travail, nous avons eu recours aux mêmes cartes topographiques qui ont servi à la base de données ferroviaire, ainsi qu'aux fonds des archives postales du Canada et au répertoire des bureaux de poste du Québec, publié par la Société d'histoire postale du Québec. Voir le site : http://www.irhcfq.org/web_fr/base.html#bureau_poste

Le Chemin du Roy et la poste

Au début du 18^e siècle, le réseau routier n'occupe qu'une infime partie du vaste territoire de la Nouvelle-France. C'est en 1706 que le Conseil supérieur prend la décision de construire une route qui longe le fleuve, là où se trouvent les habitations. Grâce à ses « corvées du Roy », le grand voyer Eustache Lanouiller de Boisclerc peut entreprendre les travaux en 1731. Au terme du chantier, en 1737, le Chemin du Roy fait 7,4 mètres de largeur et s'étire sur 280 kilomètres, à travers 37 seigneuries. Le chemin du Roy va servir au courrier et aux voyageurs qui utilisent pendant un siècle et demi des calèches, des diligences, des malle-postes et des carrioles d'hiver.

Voir les pages « Le service postal » et « Diligence, malle-poste ou bateau à vapeur » sur le site : <http://www.lecheminduroy.com/fr/historique.php>